« 'Like a Mighty Wall': The Armies of the Qara Khitai (1124-1218) ». *JSAI* 25 (2001), pp. 44-91.

Denise Aigle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34383>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34383

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « « 'Like a Mighty Wall': The Armies of the Qara Khitai (1124-1218) ». *JSAI* 25 (2001), pp. 44-91. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 104, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34383> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34383>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« 'Like a Mighty Wall': The Armies of the Qara Khitai (1124-1218) ». JSAI 25 (2001), pp. 44-91.

Denise Aigle

- 1 Un siècle avant la conquête mongole, les Qara Khitai infligèrent une cuisante défaite aux Seldjoukides en 1141 près de Samarqand. Cette conquête ne fut pas marquée, comme celle des Mongols, par des destructions à grande échelle et la dévastation des territoires conquis. Dans la littérature musulmane, les Qara Khitai sont perçus comme une puissance qui assurait la défense des territoires islamiques contre les ennemis orientaux.
- 2 L'objectif de l'auteur est d'analyser les caractéristiques de la machine militaire des Qara Khitai, les raisons de leurs victoires et leur image en tant qu'infidèles défenseurs de l'islam.
- 3 Les Qara Khitai avaient commencé leur marche vers l'Asie centrale après que la dynastie Khitan Liao, qui avait gouverné la Mandchourie, la Mongolie et une partie de la Chine du Nord, eut été renversée par une nouvelle vague d'invasions mandchoues, les Jurchens, qui établirent la dynastie Jin (1115-1234) dans le nord de la Chine. C'est alors que les Qara Khitai entamèrent leur marche vers l'ouest. Après leur grande victoire sur le sultan Sanjar, les Qara Khitai contrôlaient la région entre l'Oxus et les montagnes de l'Altai.
- 4 Comme le fait remarquer Michael Biran, le manque de sources rend l'étude des Qara Khitai difficile. En effet à l'exception d'une chronique qui apparaît dans l'historiographie officielle chinoise de la dynastie Liao (le *Liao shi*), l'étude des Qara Khitai est dépendante de ce qu'en disent les voisins de l'est et de l'ouest.
- 5 L'armée des Qara Khitai était sans doute multi-ethnique, organisée sous une forme décimale, selon la manière traditionnelle en Eurasie. Les soldats étaient salariés ; il leur était interdit de piller les territoires des royaumes vassaux. Les Qara Khitai n'ont pas vaincu les armées musulmanes grâce à leur supériorité militaire en armes et en nombre

mais grâce à une mobilité, une organisation et une discipline meilleures, c'est-à-dire beaucoup de traits communs avec les Mongols.

- 6 L'auteur explique que les différences qui existent entre la conquête des Qara Khitai et celle des Mongols sont la conséquence d'un « background » différent entre les deux peuples. En effet, les Qara Khitai arrivèrent en Asie centrale après plus de deux cents ans de contacts avec les populations rurales et citadines de la Chine du Nord ; bien que nomades, ils n'étaient pas étrangers au « gouvernement des villes » et se présentaient d'ailleurs comme des continuateurs de la civilisation chinoise. Ils sont inclus dans la succession des dynasties en Chine et, à l'inverse de leurs prédécesseurs et de leurs successeurs en Asie centrale, ils ne se convertirent pas à l'islam, une preuve selon l'auteur que leur « centre de gravité » est resté en Chine.
- 7 Michael Biran tente ensuite d'expliquer pourquoi les Qara Khitai apparaissent dans les sources islamiques comme des défenseurs de l'islam. Il voit deux raisons qui pourraient expliquer le « laxisme du jihād » au 12^e s. en Iran oriental : la fragmentation du monde musulman oriental et la politique menée par les Qara Khitai. Toutes les sources musulmanes témoignent de la tolérance religieuse de cette dynastie et de leur respect de l'islam et des savants ; des musulmans talentueux pouvaient obtenir des positions élevées dans l'administration centrale et, au niveau local, les Qara Khitai nommaient des fonctionnaires musulmans dans les territoires sous leur contrôle afin de minimiser les tensions religieuses. Ils auraient ainsi gagné dans le monde musulman une réputation de souverains justes dont l'empire, selon Juvaynī, était « en vérité le mur d'Alexandre entre Gog et Magog et nous ».

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DENISE AIGLE

IFEAD - Damas